Jonathan Frau, Lucia Rosella, Nacho Flores

GAYA

Spectacle de Cirque Théâtre

Nacho Flores Company, Création 2023

Premières les 19 et 20 octobre 2023 au Cirque Théâtre d'Elbeuf - Pôle National de Cirque Normandie

Dans un lieu sans temps et sans âge, où rien ne se passe et tout peut arriver, les rituels et les croyances dominent les trois personnages qui attendent la même chose de différentes manières.

Le Cirque comme moyen d'exprimer la poésie, le danger, la fragilité, la virtuosité, dans un univers burlesque, expressif, direct, non filtré.

Spectacle de Cirque

Création automne 2023

. Libératoire - Expressionniste - Inévitable .

Théâtre physique, Acrobatie , Équilibres, Clown , Sculptures mobiles

Nacho Flores , Lucia Rosella et Jonathan Frau

Trois complices circassiens, inventeurs, poètes, bricoleurs : Une collaboration de trois entités artistiques fortes, qui ressentent l'urgence de créer ensemble. Ils se connaissent depuis longtemps et leur chemin se rejoignent ici pour bâtir une œuvre qui paraît exister déjà : GAYA

Distribution

Nacho Flores - Lucia Rosella - Jonathan Frau

Créateur interprètes
Nacho Flores, Lucia Rosella, Jonathan Frau
Administration
Les Thérèses -Thérèse Toustou
Production - diffusion
Sarah Barreda & Suzon Mouilleau
Regard extérieur
Christian Coumin
Mise en jeu
Francis Farizon
Construction scénographie
Nil Obstrat , Serge Calvier

Soutiens

Production : **Les Thérèses**

Coproductions et résidences : La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville, Cirque Théâtre Elbeuf Pôle National des Arts du Cirque Normandie, le Théâtre des Franciscains à Béziers (34), Nil Obstrat à Saint Ouen l'Aumône (95), la Verrerie Pôle National des Arts du Cirque Occitanie (30), la Loggia à Paimpont (35)

Accueils en résidences : L'Arc Scène nationale du Creusot (71), La Blaquière - Plateau du Larzac Millau (12), Bolivianow - Barcelona Carrer de Bolivia (Espagne), La Petite Pierre, - Jégun France (32), Cronopis Espai de Circ, - Matarò, Barcelone, l'Essieu du Batut (12), La Fabrique Université de Toulouse Mirail (31), la Grainerie à Balma (31), Réseau CirquEvolution (95), la Verrerie Pôle national des arts du cirque Occitanie – Alès (30), l'Espace Périphérique la Villette (Mairie de Paris – Parc de la Villette) (75)

Subventions
Dispositif expérimental d'aide à la création- résidences dans les territoires du Conseil Départemental de Haute-Garonne

Contact : Sarah Barreda – directrice de production – T.06.62.76.02.22 – nacho.diffusion@gmail.com

Projet

Les origines de Gaya

Aujourd'hui, d'une impulsion vitale irrésistible naît Gaya.
Une Oeuvre qui fait du bien, qui secoue.

Devenir ce que je suis. Continuer à découvrir l'immense et imposante beauté de la création. Ressentir le vertige de l'infini dont je fais partie pour nourrir mon énergie vitale. Écouter le mystère, ce lien que je cultive avec le monde et qui alimente mon envie de vivre et ma foi dans l'acte de création. C'est ainsi que je me sens gratifié.

Tout est là et pourtant il parait qu'on devient aveugles. Entre peurs accessoires, normalisation, terreur et récompenses matérielles variées, nous nous cognons à une vision anthropocentrique qui atteint son paroxysme. Notre art ressent le besoin d'embrasser une autre vision. Explorer la connexion avec la nature qui nous entoure; célébrer l'existence des oppositions à travers le clown, convoquer les différences et les contradictions.

"Devoir devenir ce qu'un autre est, constitue l'élément caractéristique de la vie moderne". Zygmunt Bauman nous explique dans son livre *Modernité liquide* comment l'actuelle forme de cohabitation humaine se caractérise par une "compulsive, obsessive et toujours incomplète modernisation. Une grande part de l'humanité vit aujourd'hui dans une insatiable soif de destruction créatrice, ou de créativité destructrice, en fonction d'une future meilleure capacité de faire toujours la même chose : accroître la productivité ou la compétitivité".

Nous Créateurs, enfants grandis dans l'époque de la globalisation, portés par l'amour pour la vie, la planète, le cosmos, les arts et la philosophie, on se réfugie au coeur d'une généreuse créativité en pleine confiance mutuelle. On éprouve le besoin de créer une oeuvre revitalisante, de secouer les spectateurs, agiter les sens, en partageant ce qui fait nous sentir vivants.

"*L'Ordre n'est vivable que s'il est sans cesse mouvant¸ malléable*"
(Les maitres du désordre)
Ouvrons les danses alors!

Propos

On a la sensation que l'œuvre se dévoile au fur et à mesure qu'on plonge dans la recherche avec les éléments qui nous inspirent.

La création a commencé à la mer, car la Nature est notre Maestra di Vita ;
les éléments, les paysages, les vertiges de cette puissante immensité.
Après nous nous sommes intéressés à la façon dont les êtres humains ont cohabité avec les forces de la nature et comment ils arrivaient à se relier au cosmos.
On découvre le livre "Les maîtres du désordre" écrit pour l'exposition au musée du Quai Branly, on y trouve les bases anthropologiques sur lesquelles Gaya se fondent.

Le clown, figure à l'écart qui déclenche l'émotion, est l'orchestrateur du désordre. Il permet d'échapper aux dichotomies du bien et du mal, de l'endroit et de l'envers, pour privilégier les représentations de l'ambivalence. Retrouver un nouvel équilibre entre ordre et désordre. *"Dans la thermodynamique cosmique du couple infernal ordre - désordre, ce tandem indissociable, odieux dès qu'il se déséquilibre, morbide, totalitaire par excès d'ordre, furieux, destructeur, entropique par excès de désordre, toute l'organisation psychosociale de la vie des communautés doit traiter de cet équilibre nécessaire."*

L'artiste

L'artiste n'est pas chaman mais il a ce même pouvoir de faire rêver (pantasiare), d'ouvrir les frontières pour donner accès à un monde autre, dans lequel nos repères sont distendus, interrogés, transgressés." (livre Les Maîtres du désordre)._

Gaya est prise de risque, dépassement de l'imaginaire, recherche de mouvement, basculement des plans. C'est crier le désaccord par le biais de cordes tendues entre les joueurs et leurs objets. Dépasser l'intelligible pour entendre les organes, le vol des nuages, le rugissement de l'esprit.

Les techniques de Cirque

Les arts du cirque amènent l'acrobatie, la virtuosité, le paradoxe, le danger, la magie, l'étonnement, l'équilibre, la poésie. Le corps de l'acrobate s'inverse, se lève, se lance, se tord, se contorsionne. Le corps au service de l'imaginaire, il habite et réinvente l'espace. Le corps engagé dans un jeu d'énergie s'exprime dans toutes ses couleurs. La palette est différente de celle qu'on imagine d'habitude. Les couleurs de Gaya sont étranges, oubliées. Ou bien c'est Gaya qui a oublié le reste de la planète.

Marcher sur le sol, le sol en l'air, l'air du plomb, le vent, le pas feutré, le somnambule grimpe la barrière qui voile le quotidien. Une fine passerelle suspendue à plus de 2 m du sol, longue de 3m sur le vide, crée un espace de cirque où le vide devient le lieu de tous les possibles. Le funambule défie la rationalité, soi-même, les autres. Apprivoiser la peur et s'en servir de lien avec le spectateur afin d'atteindre le but général de la pièce : une poésie bouleversante.

Recherche de constructions en équilibre, formes fantastiques en mouvement. Effleurer les limites de la suspension. Donner vie à la matière, puis la contempler, jouer avec, la provoquer pour éprouver quelques instants de pur bonheur, d'exaltation, de magie. On réalise le caractère éphémère des constructions, leur fragilité, la possibilité que tout puisse s'écrouler et disparaître, elles en sont d'autant plus précieuses.

Avec un jeu d'enfant, des créatures imaginaires s'animent, les objets en équilibre dansent, leur créateur danse avec eux. Les objets utilisés content leur propre histoire, l'assemblage en suspension accorde tous ces objets porteurs de secrets à l'unisson.

Le corps est un organisme vivant, entier, unique et qui s'exprime. L'approche du mouvement est organique. Les axiomes de la danse contemporaine et du clown convergent dans le même cheminement. Le corps respire, le souffle alimente la dynamique du corps. Le corps dans l'instant présent se situe entièrement entre ce qui émerge de l'intérieur et les stimuli reçus de l'extérieur, avec l'authenticité du clown/danseur engagé. Le corps est matière à transformation. Le corps est porteur de l'émotion.

Le corps vivant expressionniste

Le corps est concret, il respire, se transforme et se métamorphose. Les créateurs se servent des outils parmi une vaste palette: clown, manipulation d'objets, théâtre corporel, danse, danse classique. Ils donnent vie à des moments uniques qui contiennent la mémoire des clowns, des instantanés, fuyants ou suspendus. Rien ne se fige, rires et larmes jouent au bal des jours et des nuits. Observateurs des rythmes cosmiques, des orbites, les trois corps s'articulent dans l'espace à travers des structures organisées, des cadres parmi lesquels le canon de Norman Mc. Laren (1964). Inspirés par le langage de la nature, à l'écoute des rougissements de l'âme, de l'enthousiasme, du silence pour faire éclore l'imaginaire. La grâce et la brutalité, se succèdent, parfois co-existent. Parfois le corps vient déformé, ce qui déclenche d'autres imaginaires: une fleur, un bouquet, une pelouse, un rocher, une ombre, un loup. Les corps vivent ensemble en harmonie, une harmonie qui peut effleurer la catastrophe ou le miracle. L'écriture est le fruit d'une recherche articulée : à partir del' intuition, des improvisations, de l'observation et la découverte, jusqu'à composer des partitions qui seraient indéfinissables et pure poésie.

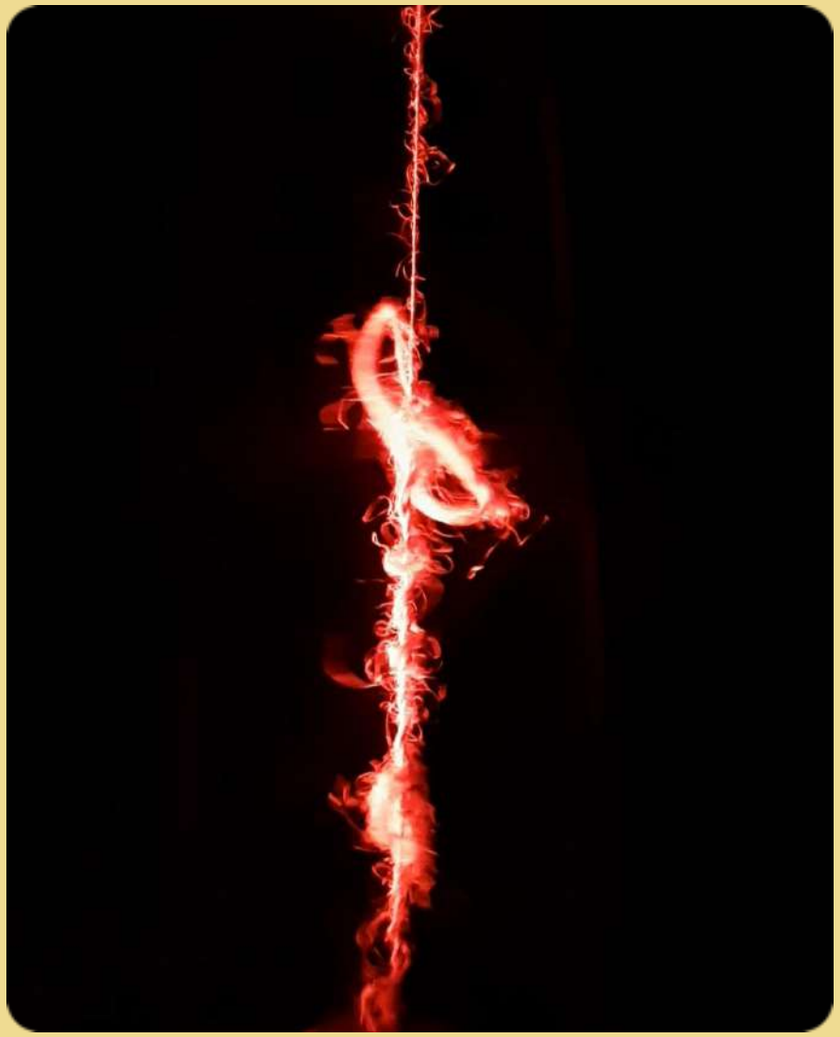
Mobiles en équilibre

Recherche sur des mobiles posés au sol, utilisant la technique calderienne des mobiles mais sans points de suspension. Ils sont posés au sol avec les pièces qui les composent, le tout en équilibre qui part d'un point et se multiplie dans l'atmosphère, générant ainsi de multiples points d’équilibre. Dans cette relation intrinsèque des objets en équilibre avec les autres, ainsi qu’avec des mobiles traditionnels, chaque partie affecte le tout.

Grâce à une simple énergie cinétique, comme la chaleur ou l'air (bougie, lampes thermiques ou simple petit ventilateur), les mobiles prendront vie et bougeront d'eux-mêmes, faisant tourner leurs pièces en équilibre et animeront ainsi cette sculpture éphémère.

L'intention de ces mobiles est d'exprimer métaphoriquement la fragilité d'une croissance exponentielle à partir d'un point d'équilibre, comme il arrive dans les groupes que chaque partie affecte le tout, de même chez Gaya tout est important et chaque pièce affecte le reste, comme une fractale interconnectée invisible .. n'est-ce pas ainsi que fonctionne l'univers? Une ode au cosmos …

La réalisation de ces mobiles s’inspirera des animaux mythologiques imaginaires primitifs, que nous essaierons d'apprivoiser avec notre propre poids en équilibre, en mettant nos corps en équilibre dans le cadre du mobile et avec nos mouvements, ils vont générer des mouvements tout au long du mobile.



Les Cordes

Recherche plastique avec des cordes d’origine végétale, effilochées et utilisant la force centrifuge, actionnées manuellement ou robotiquement de manière hyper basique, les illusions d’optique se créent en appliquant une couleur et une certaine intensité de lumière.
L’objectif est de donner vie à quelque chose d’inerte, capable de générer l’éclat de la foudre ou la grandeur du feu. Dramaturgiquement ils serviront le travail dans les rituels et la transformation que subiront certains objets seuls ou certaines sculpture éphémères, passant du statique au mouvement, passant du réel au fictif … quand le créateur ne le regarde pas.

Les Personnages

De l'âme de l'artiste directement à la réalité, sans médiation. Le sens de l'expressionnisme produit une rébellion de l'esprit contre la matière et donc les "yeux de l'âme" sont le point de départ de la poétique expressionniste.

Les Personnages avec leurs rituels ils essaient d'animer leur Gaya.

Génie maladroit, **Nacho** essaie de comprendre les étoiles qui dansent synchronisées la nuit, à travers ses constructions, représentation de l'être humain constructeur, imitateur de l'univers et de ses habitants, mais rien ne sort bien, précis et maladroit, gros agile, ses sculptures ne fonctionnent que lorsqu'il ne les voit pas. C'est comme si son élan coupait le bon fonctionnement, comme si son élan excessif en coupait la réalisation, une représentation de la part de l'humain aristotélicien qui veut comprendre en imposant sa raison pour trouver la formule du tout. Cette vision anthropomorphique est trop étroite pour le cosmos.
Jonathan est la “chose transcendant”, la métamorphose, végétale et animale, liquide et solide à la fois, c'est le feu et l'eau, c'est le vent et la roche, il peut serrer un cactus sans se piquer, il peut contorsionner son corps sans lacération, son corps c'est la vie, c'est le mouvement, il peut générer des cyclones avec son mouvement, il peut se mettre au service des autres comme tirant les autres.
Il est aérien avec Lucia, bois avec Nacho, nous sommes feu avec lui. Lucia Terre et lune, Jonathan, feu, air, terre, eau, Nacho humain maladroit et ingénieux. La journée **Lucia** contrôle, craignant que le chaos ne leur tombe dessus, elle est assise sur son rocking chair, armée d'une attente en constante attention, la nuit elle est emportée par le rêve, qui touche à la poésie, une somnambule en équilibre entre rêve et réalité.

Quels sont les derniers habitants ou les premiers ?

Nacho obsédé par la synchronisation, il veut tout synchroniser, il veut que tout ait le même rythme, il cherche des signes des deux côtés, il cherche des images qui lui parlent, il a besoin de comprendre, Lucia a besoin de contrôler, Jonathan a besoin de vibrer.
Leurs différences sont respectées car elles se complètent, s'aiment et s'oublient à chaque instant. Trois énergies individualistes et collectives, Gaya en opposition c'est le jour et la nuit, c'est le Yin et Yang.. c'est le chaos et l'ordre, c'est la vérité et le mensonge, c'est la solitude et l’essaim, c'est le moderne et l’ancien, c'est l’amour et la haine, c'est les contrastes. Comme les axiomes philosophiques qui montrent que l’un n’existe pas sans son opposé, il n'y a pas d'amour sans haine, il n'y a pas de vie sans mort, il n'y a pas de bonheur sans tristesse, ces contrastes sont Gaya... la nuit et le jour.

Tout est important sur Gaya.

Rien n'est pour Rien.

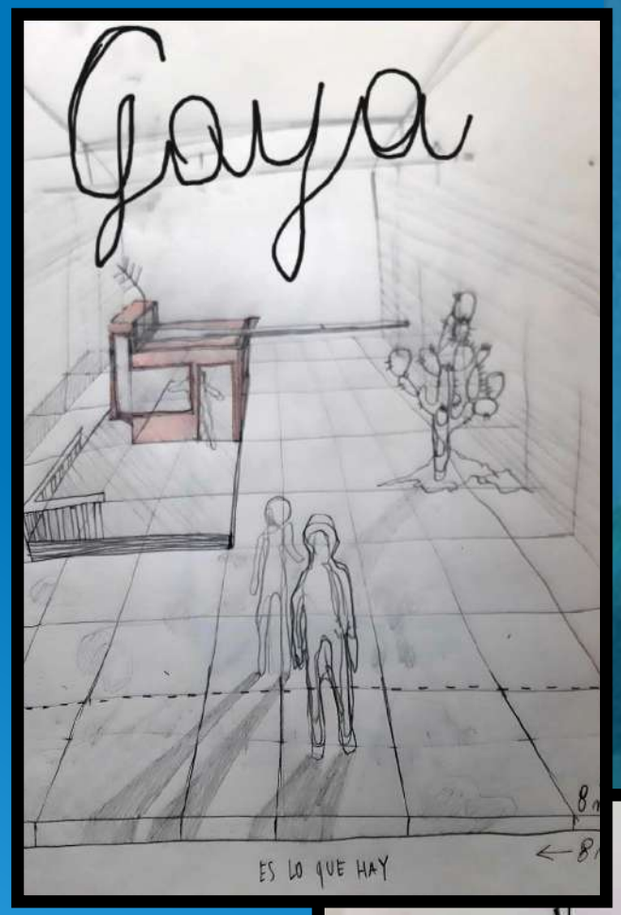
La Scénographie

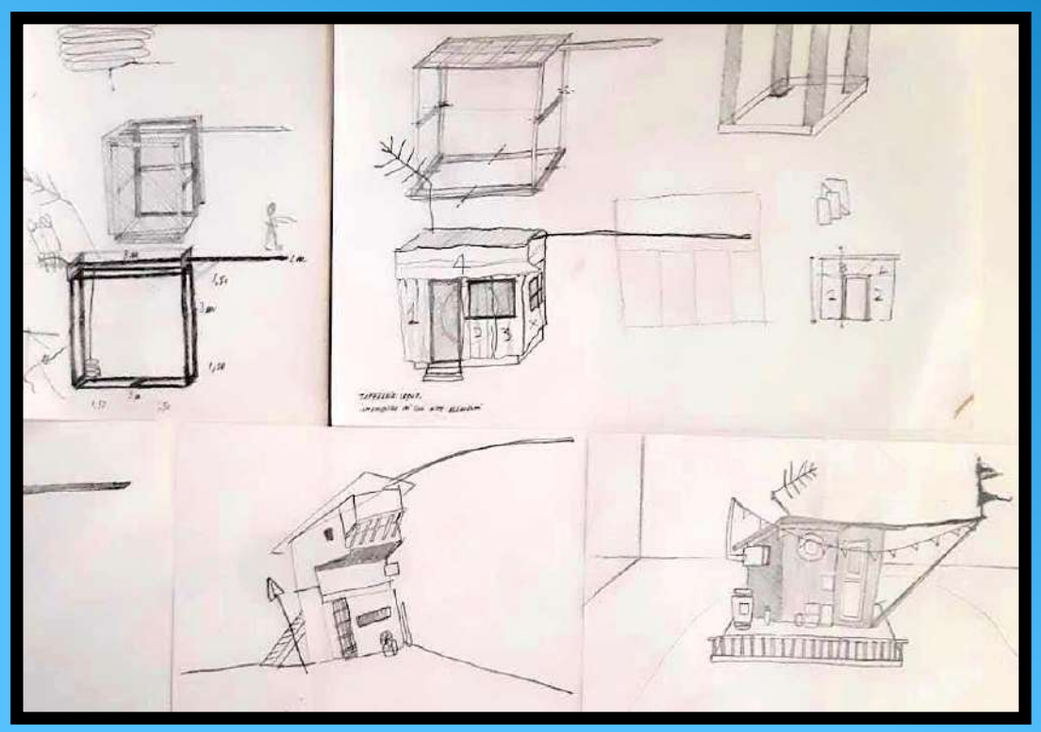
"Le quatrième personnage"

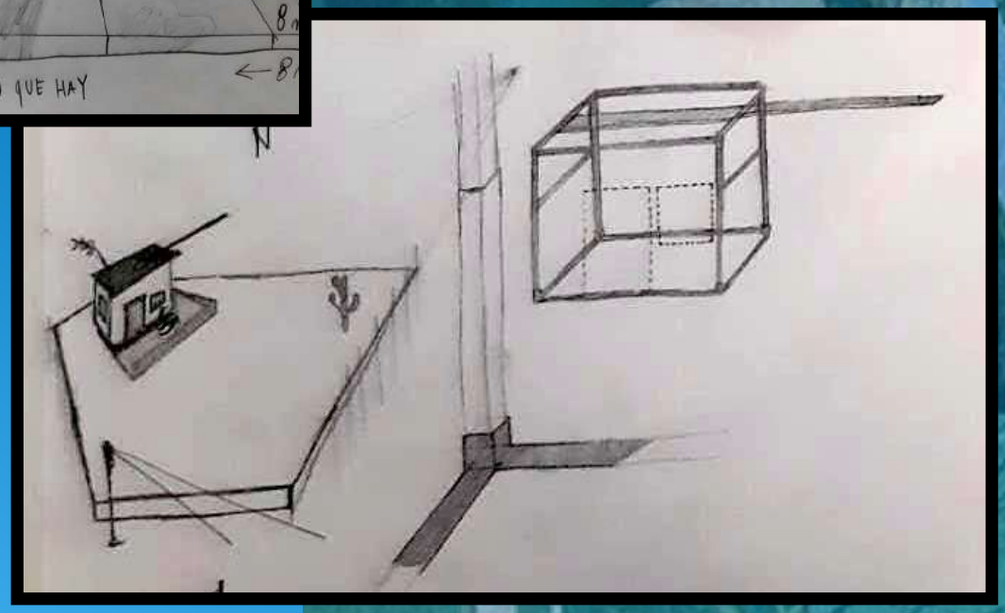
La scénographie est le support de actions de fort impact.
Elle repose sur une structure qui peut ressembler à une "maison", elle soutient et accompagne les personnages et la succession de différentes situations, dehors, dedans, au-dessus. Elle est transformable et adaptable.
Pour les personnages elle est un instrument qui amène à une "importante" expression physique, poétique, "extrême" parfois, qui rappelle la fragilité, le vertige et le danger du "Cirque".
La structure possède une passerelle, où l'un des personnages peut traverser cette barre en équilibre, entre somnambulisme et funambulisme.
C'est une structure au service du projet artistique et de la dramaturgie mais aussi agrès de cirque poétique : elle est "vivante", elle est importante !

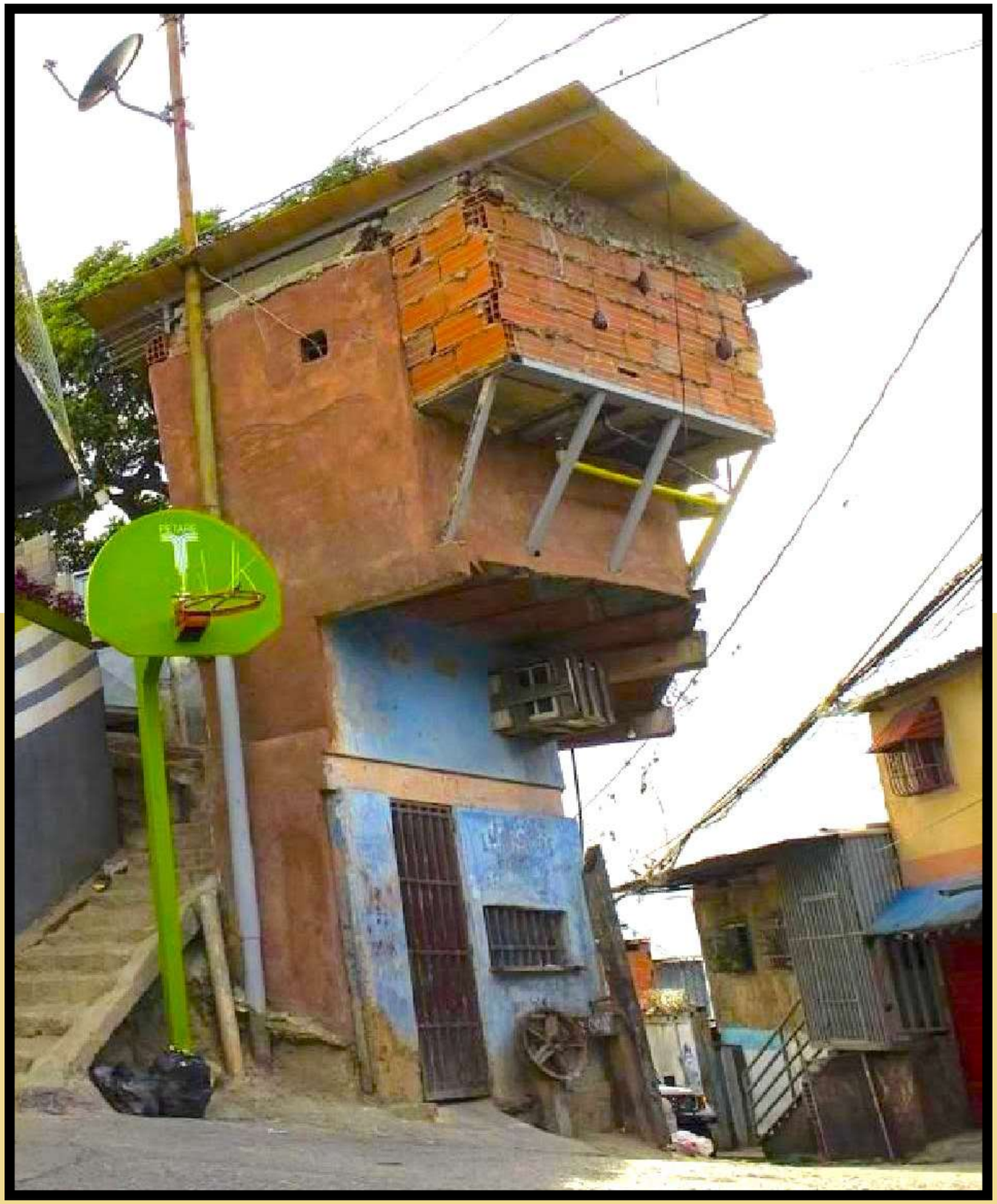
D'autres objets décoratifs font partie de cette pièce et ont leur importance dramaturgique ;
Les objets sont des symboles ; Le Cactus, le Feu-Rouge, une Chaise à Bascule, mais aussi d'autres formes de sculptures (bois) qui seront utilisées instantanément sur scène pour des compositions et sculptures transformables.

CALIDAN


Goya
ES LO QUE HAY







Utilisation des lumières

La journée attend quelque chose, quelqu'un,
La nuit ne dort pas !

Le jour comme la nuit font partie également du fil conducteur de l'histoire, nous parlerons de la nuit et du jour. Cette succession d' obscurité et de lumière sera inévitable pour nos recherches.
Imaginons une atmosphère de lumière naturelle, qui se rapproche de celle du soleil et de la lune, pour donner une temporalité à la vie de ces trois personnages.
Pour amener un contraste à ces couleurs, nous utiliserons des lumières avec des tonalités et réminiscences "artificielles" plus acides, perturbées, pour apporter des dissonances et jouer entre une atmosphère naturelle et artificielle.
La lumière crée l'illusion.

Nuits et jours se succèdent, complémentaires,
présentes simultanément
dans des lieux différents.
L’ un n’ existe pas sans l'autre … même si vous ne le voyez pas,
il est toujours là …

Le jour et la nuit doivent être
respectés, la tempête aussi, le
calme aussi.

Accompagnements artistiques: Francis Farizon.

Francis Farizon, clown et metteur en scène, prépare les corps des joueurs à travers un training spécifique qui prédispose les énergies, élargit et nourrit les espaces de jeu. Bien à l'écoute, il prépare nos corps d'interprètes et il assiste à leur déploiement. Il y reconnaît les cartes porteuses du jeu et nous les cuisine selon son intuition et son expérience. De chanteur punk-rock à moine zen, à pédagogue de clown, son parcours ne cesse de nous surprendre.

Formé à l'école Yole (ex école du cirque plume) en tant que jongleur, il se spécialise dans le clown en suivant de nombreux stages (avec André Riot Sarcey, Christophe Tellier, Caroline Obin, Eric Blouet...). En plus des spectacles qu'il crée avec les cies Cirka Bombaya et La Manivelle, il devient dé-formateur de clowns et participe en tant qu' interprète aux projets d'autres artistes (Ludor Citrik, Cia Balletto Civile, Atsushi Takenouchi). Il prête aussi son regard à la mise en scène d'autres artistes et cies (Akalmie celsius, SBUM cie, DugrandTout cie, cie La Tendre...). S'appuyant sur l'histoire et la tradition, il considère le clown comme un espace d'émancipation pour l'acteur.

Construction scénographie Gaya

Nil Obstrat : Directeur artistique et technique Serge Calvier

Centre de création artistique et technique dédié aux arts de la rue, arts du cirque et arts plastiques urbains. Le plus grand lieu de fabrique des arts de la rue et du cirque sur le territoire francilien., Implanté à Saint-Ouen-l'Aumône depuis 1995, il propose un accueil en résidence de création et fabrication, de recherche, répétition et entraînement pour les compagnies d'arts de rue et de cirque. Le centre est géré par l'association NIL ADMIRARI qui développe une activité d'accompagnement artistique, technique et administratif auprès de compagnies et opérateurs culturels et propose également l'accompagnement dans la conception et la fabrication de structures scéniques et acrobatiques.

Lucia Rosella

rencontre le cirque par hasard lors d'un voyage. Elle reste éblouie devant des clowns qui jouaient dans la rue et les suit en tournée. Laissent de côté ses années passées de danse classique à Rome, elle termine son baccalauréat scientifique avec une thèse sur le clown et va se former aux arts du cirque à Carampa, Madrid. Elle se perfectionne au fil avec Nacho Flores, un camarade de classe. Ensemble, ils iront en Argentine étudier avec le professeur Ernesto Terri pendant deux ans et ils joueront des spectacles en duo de fil.
En 2007, elle rentre dans formation professionnelle de ESACTO Lido à Toulouse, en 2008 elle y rencontre Jonathan Frau. Elle créé des spectacles de rue: Au fil d'une pensée (avec pianiste Ferran Barrios, 2013); De Folie, d'Amour et de Pain (avec le contre-contre-tenor Cyril Cros, 2015), Zuper (2016). Elle travaille aussi en tant qu'interprète sur le fil pour Je suis Elles (2017, théâtre, cie Les Anachroniques); Political Circus Show (2017, musical, Theater Metro, Liban); Mle… Ou Mademoiselle avec une Aile (2018, cirque, cie A Portés des Mains); Send in the clowns! (2020) de la Cie La Manivelle. Poussée par le besoin impérieux de créer avec les artistes les plus complices, aujourd'hui Lucia partage avec ses chers collègues Nacho Flores et Jonathan Frau l'univers unique de GAYA. Sa recherche technique personnelle est de danser sur un petit bout de sol, suspendu, sacré, élevé.

Nacho Flores

Madrilène d'origine, Nacho Flores découvre le cirque au détour d'un séjour de deux ans à Amsterdam, après avoir travaillé sur ordinateur et fatigué de jongler avec des uns et des zéros. Il retourne à Madrid et intègre l'école de cirque Carampa puis l'école de théâtre Navarro Mar Lecop. Dans la capitale espagnole, il rencontre le fildefériste réputé Ernesto Terri et part avec lui à Buenos Aires pour apprendre et étudier sous sa coupe cette merveilleuse discipline. A partir de cet autre continent, il décide d'aller plus loin encore dans son apprentissage et poursuit par une année à l'école de cirque de Moscou et termine sa formation au Lido à Toulouse. Il travaille ensuite deux ans sous le chapiteau spectacle du Cirq'Oblique, se faisant connaître à travers des numéros de fil dans des festivals comme Avignon. A la fin de cette aventure, il décide d'inventer sa propre discipline, l'équilibre sur cubes de bois, et crée le formule courte le « Bonhomme » .
Nacho crée le spectacle Tesseract avec lequel il est lauréat CircusNext en 2014. Ce spectacle tourne depuis 7 ans, compte plus de 150 représentations, dans le réseau des théâtres français et à l'internationale comme à New York, le London mine Festival, etc...
Maintenant, avec Jonathan et Lucia, ils créent Gaya

Jonathan Frau

est né avec une forte passion pour le dessin. De 5 à 15 ans, il pratique la gymnastique artistique. Il en garde une forte envie de continuer à travailler l'acrobatie, d'étudier les méthodes de travail du corps de l'acteur (Théâtre-Physique) et découvre le cirque. Il décide alors de partir à Madrid en 2006 et y commence la formation professionnelle de l'école de cirque Carampa. Il enchaîne les études et part en France où il intègre l'école des Art du Cirque l'ESACTO-Lido à Toulouse.
En 2012 Jonathan crée avec Eva Ordóñez et Yann Frisch, la compagnie et le spectacle "Oktobre". Oktobre est lauréat au Circus-next 2012-13 et participe à Occitanie en Avignon 2014. Ce spectacle connaît une importante tournée en France et dans le monde.
Oktobre provoque un fort impact dans le Cirque moderne et dans l'esprit du public.
En 2016, en collaboration avec Marie Céline Daubagna accompagnement artistique, Jonathan commence la création du solo avec marionnette qui prendra le nom de "Jakob" -Figlio di nessuno.
De 2017 à 2022, invité par la Compagnie "El Nucleo", il joue le spectacle "Somos".
Il travaille également avec la compagnie Marta Torrents, pour le spectacle "Brut" de 2018 à 2023.
En 2019 Jonathan crée la compagnie Blue-Coffee.
En 2020 Jonathan Frau, Lucia Rosella et Nacho Flores rêvent d' un nouveau Spectacle ensemble, GAYA.

Contact

Production Diffusion
Sarah Barreda
06 27 76 02 22
nacho.diffusion@gmail.com

Contact technique
Lucia Rosella Art/Tec.
06 44 09 22 45

Photos
-Gaya et images libres de droit
-livre: Les Maîtres du désordre
-Photo Jonathan Frau

licences d'entrepreneur de spectacle : R-2020-010510 / R-2020-010511